

LES JACHÈRES

Dans cette fiche, nous nous intéresserons uniquement aux couverts herbacés ou assimilés, non destinés à la production agricole. En outre, nous aborderons l'intérêt de la jachère en terme de biodiversité indépendamment de l'évolution et du statut du gel dans la politique agricole commune.

Que faire et comment ?

❖ Quel intérêt ai-je à laisser des terres en jachère ?

Les jachères, bien gérées, peuvent s'avérer de formidables parcelles de biodiversité. Elles peuvent entrer utilement dans la rotation des cultures afin de laisser reposer le sol pendant une année ou plus. Elles peuvent aussi contribuer à favoriser les auxiliaires utiles pour l'agriculteur dont les abeilles qui sont essentielles pour l'agriculture. Une étude récente (étude menée par des chercheurs français de l'INRA et du CNRS et des chercheurs allemands) a ainsi permis de chiffrer la valeur de l'activité pollinisatrice des insectes, principalement les abeilles, à 153 milliards d'euros en 2005 pour les principales cultures dont l'homme se nourrit. Ce chiffre représente 9,5% de la valeur de l'ensemble de la production alimentaire mondiale. Pour toutes ces raisons, les jachères constituent indubitablement un plus au sein d'une exploitation, particulièrement pour toutes celles qui n'ont pas de prairies.



Jachère apicole favorable aux pollinisateurs. © Réseau biodiversité pour les abeilles.

❖ Où dois-je localiser mes jachères ?

L'objectif est d'essayer de diversifier au maximum la localisation des parcelles en jachère. On privilégiera par exemple une implantation en bordure de fossés ou cours d'eau, le long des haies, bois ou bosquets ou encore, bien sûr, entre deux parcelles cultivées. Cette dernière solution permet de fractionner efficacement le parcellaire. Un positionnement judicieux permet également d'améliorer la forme de la parcelle et de faciliter les travaux agricoles. Quelle que soit sa localisation, il est important de veiller à conserver ou recréer des corridors écologiques entre les divers éléments du paysage.



Amélioration de la forme du parcellaire grâce à la mise en place d'une jachère. © D. Popot

❖ Faut-il mettre des jachères fixes ou tournantes ?

Ces deux types de jachères ont des intérêts et des modes de gestion différents mais sont très complémentaires. De par leur caractère pérenne, les jachères fixes servent de zone refuge et peuvent aussi remplacer une prairie de fauche au bout de quelques années si les graminées ne deviennent pas trop dominantes. La biodiversité, notamment floristique, y est parfois remarquable. Certains oiseaux menacés, comme le râle des genêts, peuvent y trouver un habitat de substitution. Les jachères tournantes sont particulièrement intéressantes en terme agronomique et s'intègrent parfaitement dans la rotation. Leur intérêt est également indéniable pour la biodiversité et notamment certaines espèces d'oiseaux, les insectes pollinisateurs et les plantes messicoles.



Jachère spontanée tournante, insérée entre la culture et la fauche.
© E. Le Roy

❖ Comment dois-je planter et entretenir mes jachères ?

Le maître mot est "diversité". Si le couvert est diversifié et si les jachères sont localisées de façon pertinente, on favorisera un maximum de biodiversité sur son exploitation. L'implantation de 5 – 6 espèces de plantes de 2 ou 3 familles différentes est l'idéal. On cherchera notamment à favoriser les légumineuses. Renseignez-vous auprès de la DDAF pour avoir la liste des espèces de plantes autorisées. Les densités de semis dépendront de l'objectif recherché (biodiversité, agronomie, qualité de l'eau...) et du type de jachère à planter. Un entretien annuel n'est pas obligatoire tant que la parcelle ne s'enfriche pas. L'utilisation de produits phytosanitaires est à proscrire et ne doit être utilisée qu'en dernier recours. La fauche du couvert, préférable au broyage, s'effectuera entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} mars, en dehors de la période de reproduction des oiseaux. On privilégiera une hauteur de coupe assez haute (20 cm), une vitesse réduite (moins de 10 km/h) avec éventuellement une barre d'effarouchement sur le tracteur. Une fauche centrifuge est également préférable (cf. Prairies fauchées et pâturées), contribuant ainsi à la préservation de la faune qui aurait pu trouver refuge dans la jachère. Le tableau ci-après présente différents types de jachères avec leur mode de gestion et leur intérêt en terme de biodiversité.



Jachère herbacée pérenne implantée entre une culture et un bois.
© E. Le Roy



Tableau 1 : Gestion et intérêts de différents types de jachères pour les auxiliaires et la biodiversité en général

	Composition de couvert	Dates d'implantation	Dates d'entretien / périodicité	Intérêt pour les auxiliaires	Intérêt pour la biodiversité en général
Jachère herbacée	Mélange graminées / légumineuses	À l'automne de préférence, ou début du printemps	Fouche ou broyage annuel à l'automne	+++	++++
Jachère Environnement Faune Sauvage	Mélange graminées / légumineuses	À l'automne, avant le 15 septembre	Fouche ou broyage annuel à l'automne	+++	++++
Jachère spontanée	Pas de semis, espèces spontanées	Pas d'implantation	Un travail superficiel du sol	+++	++++
Jachère apicole	Mélange légumineuses / prunelle	À l'automne avant le 15 septembre ou au printemps, dès que les conditions sont favorables et avant le 1 ^{er} mai	Fouche ou broyage annuel à l'automne	+++	+++
Jachère fleurie	Mélange "horticole" avec des espèces non locales	Au printemps, avant le 1 ^{er} mai	Fouche ou broyage annuel à l'automne	++	+

❖ Comment dois-je déclarer mes jachères au regard de la PAC ?

Les jachères peuvent être déclarées aussi bien en gel qu'en autres cultures, hors cultures ou prairies temporaires. Renseignez-vous sur la réglementation en cours.



les espèces des jachères

❖ Les jachères constituent des zones refuges, des sites de reproduction et d'alimentation pour de nombreuses espèces d'oiseaux. L'outarde canepetière, espèce emblématique des plaines cultivées, trouve à la fois dans ces parcelles des zones clairsemées où elle peut faire son nid et des secteurs plus denses riches en insectes où elle peut élever ses jeunes. Le maintien de cette espèce en voie de disparition passe nécessairement par la conservation de jachères, de prairies et bandes enherbées en nombre et en diversité suffisants.



Outarde canepetière.
© F. Barbelette



- ✦ La linotte mélodieuse est un petit passereau qui se reproduit dans la campagne cultivée où alternent champs, prairies et haies. En grande partie migratrice dans les pays nordiques, la linotte forme de grandes bandes en automne et en hiver. Elle trouve notamment dans les jachères les graines dont elle a besoin durant la migration postnuptiale et l'hivernage.



Linotte mélodieuse
© A. Balazard

- ✦ Dans le nord-est de la France et plus particulièrement en Champagne-Ardenne, le râle des genêts se reproduit préférentiellement dans les jachères diversifiées, en place depuis de nombreuses années, situées dans les vallées alluviales. Cette espèce fortement menacée en France trouve dans ces parcelles des milieux de substitution aux prairies de fauche des vallées alluviales, habitat originel qui a tendance à disparaître.



Râle des genêts
© E. Barbelette

- ✦ Les mammifères apprécient aussi les jachères. On peut citer notamment le chevreuil qui l'utilise souvent comme zone de repos. Les chevrettes viennent parfois y mettre bas et il est fréquent d'y observer des faons au printemps, surtout si la parcelle est située près d'un bois.



Chevreuil
© A. Balazard

- ✦ Les jachères spontanées peuvent également servir à préserver la flore messicole des grandes plaines cultivées (bleuet, nielle des blés, adonis, pied d'alkouette, miroir de Vénus, anthémis, buglosse d'Italie par exemple).



Jachère à messicoles
© J. Tomise

- ✦ Les jachères apicoles accueillent non seulement les abeilles qui viennent chercher le pollen dont elles ont besoin mais également de nombreux papillons et autres insectes. Parmi les lépidoptères, on peut citer les piérides bien sûr mais aussi, le paon-du-jour, le petit nacré ou encore l'argus bleu. On trouve aussi de nombreux orthoptères (comme la grande sauterelle verte) qui utilisent les jachères comme habitat complémentaire. Celles-ci fournissent une ressource alimentaire fondamentale pour grand nombre d'oiseaux.



Grande sauterelle verte
© LPO



Ce qu'il faut retenir... sur les jachères

Faucher de manière "sympa" : privilégier la fauche plutôt que le broyage, à vitesse réduite et de manière centrifuge

Diversifier au maximum la localisation et le couvert



Restreindre autant que possible l'entretien des jachères et privilégier au maximum une seule fauche annuelle entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} mars (en dehors de la période de reproduction des animaux)

Proscrire l'entretien chimique, sauf ponctuellement sur des espèces problématiques (Cf. Arrêté préfectoral)

Pour aller plus loin...

- Bernard J.L., Havet P. & Fort M., 2007. Productions végétales, pratiques agricoles et faune sauvage. Ed. ACTA / ONCFS, 251 p.
- Besnard A. (1996). Jachères ordinaires. Quels sont les couverts les mieux adaptés ? Bulletin mensuel de l'Office National de la Chasse n°214 : 60 – 65.
- Darvoigne J.-P. (2004). Jachères à couvert floral diversifié en zone de grandes cultures : évaluation des intérêts apicoles et paysagers. Rapport intermédiaire. Réseau ACTA. 20 p.
- Gallai N, Salles J-M, Settele J, Vaissière BE, "Economic valuation of the vulnerability of world agriculture confronted with pollinator decline". ECOLOGICAL ECONOMICS. Août 2008
- LPO (2006). Jachères et sauvegarde de la biodiversité dans les plaines cultivées. Plaquette Life Nature. (disponible sur le site de la LPO : www.lpo.fr)
- Réseau Biodiversité pour les Abeilles (2007). Jachères apicoles. Une action du monde agricole pour la biodiversité. Plaquette avec fiches techniques.

Contact : par téléphone au 03 46 82 12 34 - par mail : lpo@lpo.fr



Mes notes

A series of horizontal dotted lines for writing, arranged in a grid pattern across the page.

